

*M. St-Jacques* présente des pièces anatomiques, deux cas d'hypertrophie de la glande thyroïde.

*M. Roy* a fait l'examen laryngoscopique du malade de *M. St-Jacques*. À son premier examen, il a constaté une déviation du larynx de droite à gauche. En plus de cette rotation latérale, il y avait encore une déviation de haut en bas. La fausse corde vocale droite cachait entièrement la glotte. Les deux aryténoïdes étaient parfaitement mobiles, ce qui lui permit d'assurer qu'il n'y avait pas de paralysie des cordes vocales, bien qu'il lui fut impossible de les voir. Aussi, le léger trouble de phonation dont se plaignait le malade était dû à la tension du larynx. L'épiglotte était un peu déviée et l'ensemble de l'organe vocal était congestionné.

À son second examen, c'est-à-dire un mois après l'opération, le larynx avait repris sa position normale; cependant, il constata une paralysie du dilateur de la corde vocale gauche.

*M. Dubé* donne quelques notes sur une malade présentée auparavant. Polyarthrite tuberculeuse chez l'enfant. MM. *Marien, St-Jacques* et *LeCavelier* portent la parole.

*M. Cléroux* lit un mémoire sur l'hémophylie.

*M. Dubé* a observé un malade qui avait eu des hémophagies considérables des muqueuses.

*M. LeCavelier* rappelle que *M. Robin*, (de Paris), signale la minéralisation de l'économie comme traitement de l'hémophylie. Ce traitement aurait donné d'excellents résultats.

---

*Plus de 40,000 calculs dans un même rein!*—Le fait a été relaté par le docteur *Blaud-Sutton* (*British medic. Journal*, 1905, p. 299). Il concerne un malade, sujet à des attaques de coliques néphrétiques, auquel on dû pratiquer une néphrectomie. Le rein extirpé était considérablement augmenté de volume; les calices étaient distendus et l'un d'eux logeait plus de 40,000 calculs de dimensions très inégales. Quelques-uns avaient le volume d'une noix. Ils étaient constitués par du phosphate et de l'oxalate de chaux.

---

En 1904, on voit figurer sur le tableau des suicidés de Berlin, 17 vieillards qui avaient dépassé 90 ans. Nous savons, par parenthèse, que c'est Berlin qui détient, en Europe, le record de cet emballement fâcheux vers le suicide.